

Hoggart, Richard, éd. (1992) *Oxford Illustrated Encyclopedia of Peoples and Cultures*. Oxford et New York, Oxford University Press, 391 p. (ISBN 0-19-869139-4)

Paul Labrecque

Volume 38, Number 103, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/022421ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/022421ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

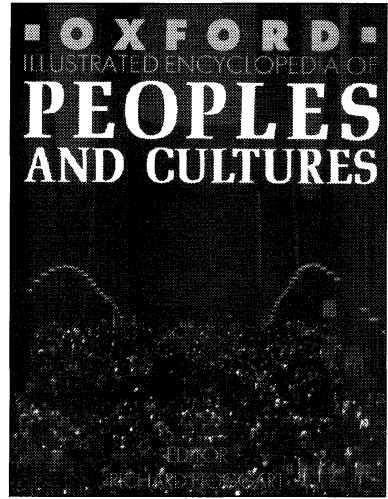
1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Labrecque, P. (1994). Review of [Hoggart, Richard, éd. (1992) *Oxford Illustrated Encyclopedia of Peoples and Cultures*. Oxford et New York, Oxford University Press, 391 p. (ISBN 0-19-869139-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 38(103), 93–95. <https://doi.org/10.7202/022421ar>

HOGGART, Richard, éd. (1992) *Oxford Illustrated Encyclopedia of Peoples and Cultures*. Oxford et New York, Oxford University Press, 391 p. (ISBN 0-19-869139-4)



Cet ouvrage est le septième d'une série de huit volumes thématiques constituant, selon ses concepteurs, un tour d'horizon complet du savoir et des réalisations de l'humanité. L'éditeur général de cette somme encyclopédique, Harry Judge, ex-directeur du département des sciences de l'éducation à l'Université d'Oxford, est professeur à l'Université de l'État du Michigan. Les sept autres volumes, déjà publiés, sont consacrés respectivement au monde physique, au monde naturel, à l'histoire mondiale des origines de la civilisation à 1800, à l'histoire mondiale de 1800 à nos jours, aux arts, aux inventions et à la technologie, ainsi que, finalement, à l'univers. Il a été prévu de compléter cet ensemble encyclopédique par un index général, véritable guide du chercheur à travers la série thématique, et des tableaux informatifs, auxquels le lecteur pourra se référer pour obtenir rapidement des renseignements supplémentaires pertinents à sa recherche. Chacun des huit ouvrages possède une large autonomie.

Le volume qui nous intéresse présentement, consacré aux peuples et aux cultures, traite de la très grande diversité des groupes ethniques dans le monde, de leurs modes de vie, de leurs philosophies et leurs systèmes de pensée, de leurs mythes, de leurs croyances religieuses, de leurs idéologies politiques, de leurs organisations économiques, de leurs structures sociales, etc. Dépendamment de la formation de chacun des auteurs, il est question de psychologie, d'éducation, d'environnement, de santé ou de relations internationales. La vastitude des champs couverts est impressionnante. Il faut dire que 80 chercheurs ont contribué à la réalisation de cet ouvrage édité par Richard Hoggart. Leur devise pourrait être empruntée au poète latin Térence, qui écrivait «*homo sum: humani nihil a me alienum puto*», ce qui se traduit par «je suis homme: rien de ce qui est humain ne m'est étranger». En effet, au-delà de la diversité ethnique et des différences culturelles, l'on appréhende une autre réalité, toute aussi fondamentale: la solidarité de la grande famille humaine.

Cette publication comporte plus de 2 200 entrées, classées en ordre alphabétique; la longueur du texte est très variable (de 50 à 1 000 mots), selon l'importance du sujet traité. L'information étant limitée à l'essentiel, les articles

peuvent être consultés rapidement. En outre, la recherche est facilitée par un système de renvois permettant au lecteur de situer chaque sujet dans un contexte plus large. Ce volume comporte au-delà de 200 illustrations (plus de 170 photographies, des cartes, des graphiques, etc.).

Une section à la fin de l'ouvrage est réservée aux pays du monde contemporain, classés alphabétiquement d'après la forme courte de l'exonyme anglais. Pour chaque État, on indique sa dénomination au long telle qu'utilisée localement, à l'identique (avec les signes diacritiques) ou transposée en écriture latine, on montre sa localisation au moyen d'une petite carte, on présente un tableau synthèse contenant d'importantes données statistiques — les plus récentes et les plus fiables possible — et divers renseignements de nature éminemment culturelle (sur les religions, les groupes ethniques et les langues, entre autres) et on livre un texte résumant la structure politique et la situation économique du pays. Même si, dans la très grande majorité des cas, les entrées correspondent à des États indépendants, il arrive à l'occasion que l'on considère d'autres types d'entités politiques, en raison de leur importance: ainsi on a tenu compte de la colonie britannique de Hong-Kong, laquelle doit être restituée à la Chine en 1997; l'on regroupe parfois des pays souverains, des possessions, des territoires dépendants et/ou des départements d'outre-mer, etc.: par exemple, la Mélanésie, la Micronésie et la Polynésie. Une entrée est consacrée à l'Antarctique, dont plusieurs États revendiquent des secteurs territoriaux — lesquels peuvent même se chevaucher — déterminés par la longitude.

Puisque l'ouvrage, dans son ensemble, traite des divers aspects des communautés culturelles évoluant dans le monde contemporain, il ne faut pas s'attendre à y trouver beaucoup d'informations de nature historique; les personnes intéressées à l'histoire mondiale sont référées à deux volumes précédents de l'*Oxford Illustrated Encyclopedia*. Toutefois, même si le livre porte sur des phénomènes très récents, cela n'empêche que des biographies soient consacrées aux grands penseurs (philosophes, chefs religieux, etc.) de tous les temps, dans la mesure où leur influence a marqué nos sociétés actuelles.

En définitive, cet ouvrage consacré aux peuples et aux cultures mérite beaucoup d'éloges: d'abord, une synthèse rigoureuse à partir d'un bassin énorme d'informations a permis la rédaction de textes concis et d'une grande pertinence; ensuite, le système de renvois mettant en relation de nombreuses entrées autorise un accès rapide à des renseignements fondamentaux, à l'intérieur d'un très large éventail de sujets culturels; enfin, la qualité des illustrations disséminées dans ce volume est tout à fait remarquable, ce qui en rend la consultation fort agréable.

À l'évidence, on a voulu nous fournir les renseignements les plus récents alors disponibles: ainsi, dans la section réservée aux pays du monde, on a tenu compte des bouleversements politiques et économiques qui se sont produits dans certaines régions du globe, tel l'éclatement de fédérations comme l'Union soviétique et la Yougoslavie, ce qui implique une augmentation du nombre d'entrées correspondant aux États souverains (Arménie, Ouzbékistan, Estonie, etc.; Croatie, Bosnie-Herzégovine, etc.); on a également pris en considération les derniers

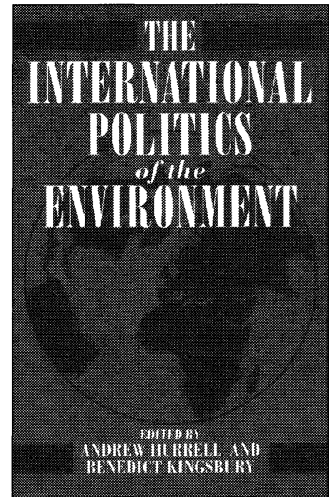
changements toponymiques — souvent un retour à l'ancien nom de lieu ou l'imposition de la forme locale de la dénomination —, par exemple ceux survenus dans l'ex-URSS (Moldova, Belarus, Bishkek, etc.).

Certains points devraient toutefois être corrigés ou améliorés, selon le cas, dans l'éventualité d'une édition ultérieure. Les révisions à apporter sont surtout de nature onomastique: ainsi, la première entrée est consacrée au théologien et philosophe français Pierre Abélard, à qui l'on donne ici le prénom de Peter; en outre, dans la section réservée aux pays du monde, le nom de chaque capitale apparaît sous sa forme exonymique anglaise, alors qu'il aurait fallu trouver également la dénomination utilisée localement; enfin, certains toponymes sont dépourvus des signes diacritiques qu'ils auraient dû comporter — par exemple, il en manque deux à Chisinau.

Malgré ces quelques réserves, *Oxford Illustrated Encyclopedia of Peoples and Cultures* constitue un ouvrage de référence hautement recommandable à toute personne intéressée aux phénomènes culturels dans un monde en perpétuel changement, au seuil du troisième millénaire.

Paul Labrecque
Département de géographie
Université Laval

HURRELL, Andrew et KINGSBURY, Benedict, dir. (1992)
The International Politics of the Environment. Oxford, Oxford
University Press, 492 p. (ISBN 0-19-827365-7)



Enfin un ouvrage qui nous présente un point de vue européen sur la complexité sans cesse croissante du paysage écopolitique international. Le genre était en effet dominé ces dernières années par les universitaires américains qui ont produit une quantité considérable d'écrits exposant une conception plutôt uniforme de ce paysage.